

Mercredi des Cendres 2026

« *Revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les larmes et le deuil ! Déchirez vos cœurs* », écrivait le prophète Joël (2, 12-18). « Revenir » et « déchirer » indiquent un changement d'orientation et une action destinée à séparer en plusieurs parties pour laisser de côté ce qui doit l'être. C'est le temps du « discernement » en un mot. Le carême est ce temps offert dans l'Eglise pour mettre notre vie, notre comportement, nos paroles, nos actions, nos pensées, sous le regard du Seigneur afin que, à l'aune de sa présence, nous ayons le courage de nommer ce qui doit être laissé de côté et de choisir ce qui est digne de nous, créature aimée de Dieu. « *Je prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : je mets devant toi la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie, pour que vous viviez, toi et ta descendance* » disait le Seigneur par des paroles rapportées dans le livre du Deutéronome (30, 19).

« Revenir » et « déchirer » pour « choisir la vie », c'est le propos des versets de saint Matthieu, lus chaque année. Un premier critère est celui de distinguer le « devant les hommes » de « auprès de votre Père ». Voilà la bonne orientation de notre vie : chercher Dieu et lui seul, Dieu qui est Père. Le second critère est de nous détourner de l'hypocrisie : être hypocrite, consiste à affecter une piété, une vertu, un noble sentiment que l'on n'a pas ! Être hypocrite c'est s'en tenir à l'extérieur n'entraînant pas une conversion à la racine.

Dès lors, pratiquer l'aumône, la prière et le jeûne sont au service de la relation au Père de tous qui nous appelle à la fraternité entre nous, à la communion avec Lui et à l'unité de vie.

Travaillons à des moments de simples et réelles fraternités. Prenons le temps de goûter la présence de Dieu dans le silence et la lecture patiente de la Bible. Engageons-nous dans des actes de renoncement concrets pour écouter davantage l'Esprit Saint qui murmure en nous : « Abba, Père ».

Jésus invite ses disciples à se parfumer la tête. Mais, interroge un spirituel du XII^{ème} siècle (Rupert de Deutz), « *nous qui n'avons pas l'usage de parfumer notre tête les jours de fête, que ferons-nous ? Prenons ici le sens anagogique ; que notre cœur déborde de joie, et ce sera vraiment parfumer notre tête car 'Dieu aime celui qui donne joyeusement' (2 Co 9, 7). Et cette joie, c'est l'espérance déposée dans le ciel* ».

Ici, à Tulle, nous aurons l'occasion de nous réunir particulièrement le dimanche 15 mars pour y vivre l'Eucharistie, puis un repas avec les bénévoles et bénéficiaires des associations caritatives et enfin un temps spirituel suivi des Vêpres. Dieu et le prochain, en tenue de service !

Frère Eric Bidot ofm cap
(église Saint Jean, Tulle)
mercredi 18 février 2026